

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 2 DÉCEMBRE 2019**

Par le Service des communications
et des relations publiques

À LA UNE

Entente signée entre le syndicat des professionnelles en soins des Laurentides et le CISSS des Laurentides

Une première au Québec pour cette entente historique



KATHLEEN GODMER
kgodmer@inmedias.ca

Le 21 novembre dernier, le syndicat FIQ-Syndicat des professionnelles en soins des Laurentides (FIQ-SPSL) était fier d'annoncer qu'une entente a été signée avec le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides, pour toutes les infirmières, infirmières auxiliaires et inhalothérapeutes qui y travaillent et toutes celles qui viendront s'y faire embaucher.

En signant cette entente, les deux parties ont voulu éliminer l'utilisation de la main-d'œuvre indépendante, limiter le recours au temps supplémentaire et favoriser l'attraction et la rétention du personnel, qui était un défi de taille autant pour le syndicat que pour l'employeur. À cela, s'ajoute la volonté de stabiliser l'ensemble des équipes soignantes et de voir à ce que tous les centres d'activités s'autosuffisent en personnel et favoriser la présence au travail.

UNE PREMIÈRE AU QUÉBEC

« Nous sommes les premiers au Québec, ça n'existait pas. Autant le syndicat et l'employeur on voulait trouver une façon de faire pour attirer les gens à venir travailler dans les Laurentides et en rétention pouvoir les garder avec de bonnes conditions de travail, il n'y a eu aucun compromis, nous avons dû modifier la convention locale. C'est une entente stable dont la durée est de deux ans et renouvelable si les parties le désirent. Avant, c'était seulement l'employeur qui affichait des postes selon ses besoins ou ses finances. Là c'est les salariées qui vont décider de leur nombre de jours attachés à leur poste et cela leur garantit aussi leur sécurité d'emploi », a expliqué Denis Provencher, président intérimaire du FIQ-Syndicat des Professionnelles en soins des Laurentides.

En effet, il est question d'un grand changement; toutes les infirmières, infirmières auxiliaires et inhalothérapeutes qui seront en poste au CISSS des Laurentides choisiront elles-mêmes le nombre de jours de travail qu'elles désirent.

« La personne dit, je veux un poste de quatre-cinq-six-sept-huit jours par deux semaines et bien voilà on en crée un selon le nombre de jours désirés. Il y a des postes à temps complet de disponibles, voilà on te le donne. Quatre fois par année, il y a des centaines de postes d'affichés. La personne postule sur un poste quatre jours sur deux semaines et elle l'obtient. Elle dit " Moi je veux un poste de huit jours sur deux semaines ", automatiquement son poste est modifié et l'inverse est également vrai. Il y a des journées qui se libèrent dû aux choix personnels des salariées et cela rend des journées disponibles? Et bien ces journées seront offertes à celles qui désirent devenir à temps complet », a expliqué le FIQ-SPSL.

Tous les salariés à temps partiel présentement à l'emploi du CISSS des Laurentides qui ne se sont pas fait offrir d'augmenter leur nombre de jours de leur poste, se le feront offrir et selon leur volonté, leur poste sera modifié selon leur demande pour devenir un poste jusqu'à huit jours par deux semaines.

REHAUSSEMENT DES POSTES À TEMPS PARTIEL ET MUTATIONS VOLONTAIRES

Du côté du CISSS des Laurentides on explique que ces ententes apportent une stabilité de postes pour près de 1 800 employés qui travaillent à temps partiel. Les titres d'emploi visés sont ceux d'infirmières, d'infirmières auxiliaires et d'inhalothérapeutes. Pour parvenir à la signature de ces ententes, l'établissement a choisi de relever



Le 21 novembre dernier, le syndicat FIQ-Syndicat des professionnelles en soins des Laurentides (FIQ-SPSL) annonçait qu'une entente historique a été signée avec le CISSS des Laurentides, pour les infirmières, infirmières auxiliaires et inhalothérapeutes. (Photo L'Info de la Lièvre - Archives)

le défi d'un mode de gestion plus ouvert afin de permettre à son personnel de modifier le nombre de jours de travail qu'il souhaite par semaine.

La première entente « Rehaussement des postes à temps partiel » offre aux employés à statut temps partiel de rehausser leur poste du nombre de journées désirées par ceux-ci. La seconde entente, « Mutations volontaires des postes à temps partiel et postes d'embauche » est d'une durée de deux ans avec possibilité d'être prolongée. C'est cette entente qui permet à l'employé, après l'obtention d'un poste à temps partiel, de rehausser le nombre de journées du poste à la demande. Le même principe s'applique pour le personnel nouvellement embauché.

« Il ne nous appartient pas de déterminer si d'autres organisations emboîteront le pas.

Chaque organisation doit s'adapter à des réalités différentes afin d'offrir des services de qualité à la population. Pour notre part, nous sommes heureux de cette avancée et chercherons à aller encore plus loin pour assurer l'attraction et la rétention du personnel », a mentionné Dominique Gauthier, agente d'information au CISSS des Laurentides

Au cours des dernières années, des efforts ont été faits afin de trouver des solutions qui favorisent la présence au travail et améliorent les conditions d'exercice du personnel afin de stabiliser les équipes et diminuer le recours à la liste de rappel.

Le développement de nouveaux postes en autosuffisances (employés disponibles en surplus des structures courantes) était une première étape de stabilisation des équipes. 📍

ACTUALITÉS

Mont-Laurier

Toujours six lits de fermés à l'hôpital



SIMON DOMINÉ
sdomine@inmedias.ca

Sur les 44 lits de soins de courte durée à l'hôpital de Mont-Laurier, six demeurent toujours fermés en raison d'un manque de personnel infirmier.

Le 4 octobre dernier, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides avait averti qu'il fermerait exceptionnellement 12 lits de soins de courte durée. Il avait réussi à en rouvrir six le 18 octobre.

Début octobre, le CISSS avait évalué qu'il faudrait entre deux et trois semaines pour revenir à la normale. L'info a obtenu confirmation le 28 novembre que les six lits restants sont toujours fermés.

IL MANQUE 16 INFIRMIÈRES SUR 30

Le nombre d'infirmières manquant à l'appel au département d'hospitalisation semble même s'être accru. Lorsque le CISSS a fermé 12 lits au mois d'octobre, il en manquait 12 sur 30. L'agente d'information Julie Lemieux-Côté explique que ce chiffre s'élève maintenant à 16 : sept sont absentes (congé d'étude, maladie, CNESST) et neuf postes sont vacants « malgré un affichage continu à l'interne et à l'externe ».

La fermeture des 12 lits au mois d'octobre a forcé le CISSS à reporter deux chirurgies orthopédiques. « Depuis, le programme opératoire a été réorganisé pour tenir compte du nombre de lits disponibles et ne pas à avoir à reporter aucune autre chirurgie », a mentionné Mme Lemieux-Côté.

« Rappelons qu'il s'agit d'une mesure exceptionnelle qui a pour objectif de s'assurer de la sécurité et de la qualité des soins offerts aux patients. »

Julie Lemieux-Côté, agente d'information

Le CISSS affirme faire tout en son pouvoir pour procéder à la réouverture des lits encore fermés.

CONSÉQUENCES EN PÉDIATRIE

La situation a également eu pour conséquence de rendre indisponibles les lits réservés à la pédiatrie, sans incidence majeure selon le CISSS.

« Depuis, trois transferts de patients en pédiatrie ont eu lieu vers l'hôpital de Saint-Jérôme et un transfert vers l'hôpital de Sainte-Justine. Précisons que deux de ces cas avaient besoin de soins particuliers, et donc un transfert aurait été nécessaire même s'il n'y avait eu aucune fermeture de lits », souligne l'agente d'information du CISSS.

Comme l'explique Mme Lemieux-Côté, c'est pratique courante de transférer des patients en pédiatrie vers les hôpitaux avoisinants, que ce soit pour une hospitalisation ou pour passer un examen en particulier.

Terminons en mentionnant que depuis le 4 octobre, quatre enfants ont reçu leurs soins à l'urgence de l'hôpital de Mont-Laurier, où ils ont été gardés 24 heures en observation. ●



Six lits de soins de courte durée demeurent fermés depuis le 4 octobre à l'hôpital de Mont-Laurier. (Photo L'info de la Lièvre – Archives)


ACTUALITÉS

Le CISSS partenaire de Centraide




Du 16 septembre au 25 octobre 2019, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides a été le partenaire de la collecte de fonds au profit des deux organisations Centraide couvrant son territoire, soit Centraide Laurentides et Centraide Hautes-Laurentides. Le montant amassé de plus de 28 000 \$ soutiendra les actions de Centraide qui visent à assurer l'essentiel, briser l'isolement social, soutenir le développement des jeunes et bâtir des milieux de vie rassembleurs afin que chaque personne trouve sa place dans la société. Le CISSS, qui accorde une importance particulière aux actions permettant de contribuer et de veiller au mieux-être et à la santé des communautés, souligne la générosité démontrée par son personnel durant les six semaines de la campagne. 🙏

Le CISSS présente ses services à L'Ascension

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides invite la population à une présentation offerte par Sylvain Pagé, adjoint à la direction générale, qui expliquera les services offerts par le CISSS sur le territoire d'Antoine-Labelle ainsi que par Julie Bourgon, organisatrice communautaire, qui présentera le portrait de la santé publique régionale. L'événement se tiendra le 10 décembre, de 19 h à 20 h 30, à la municipalité de l'Ascension située au 59, rue de l'Hôtel-de-Ville. L'invitation s'adresse à tous les citoyens et citoyennes et aucune inscription n'est requise. La présentation est en tournée jusqu'au printemps 2020 afin de la rendre accessible aux citoyens et élus des municipalités plus éloignées des grands centres. Une période d'échange et de questions suivra la présentation. Plus d'infos avec Sylvain Pagé, au 819 623-1234, poste 54209 ou par courriel à l'adresse: sylvain.page.cissslau@gouv.qc.ca. 

Se protéger du radon

Dans le cadre du mois sur la sensibilisation au radon, la Direction de santé publique du CISSS des Laurentides souhaite mieux faire connaître le risque que représente l'exposition au radon dans les habitations. Le radon est un gaz radioactif qui peut causer le cancer et qui provient de l'uranium naturellement présent partout dans la croûte terrestre. Ce gaz peut s'infiltrer dans les bâtiments, surtout par les fondations. Il peut parfois s'accumuler et atteindre des concentrations qui peuvent entraîner un risque pour la santé. Le radon est un gaz que l'on ne peut ni voir ni sentir. Il est la deuxième cause de cancer du poumon après la cigarette et la première cause de ce cancer chez les non-fumeurs. Protéger sa famille de ce risque est souvent simple et peu coûteux. Il est possible de le faire efficacement en mesurant la concentration de radon dans sa maison puis en effectuant les travaux correctifs nécessaires si la concentration de radon dépasse le seuil recommandé. Enfin, puisque les fumeurs exposés au radon ont plus de risque d'avoir un cancer du poumon que les non-fumeurs, cela devrait constituer une motivation supplémentaire pour cesser de fumer. Pour tout connaître sur les risques du radon, les façons de le mesurer et les mesures à mettre en place pour corriger la situation : santelaurentides.gouv.qc.ca/sante-publique/environnement/radon. 



Sylvain Pagé, adjoint à la direction générale du CISSS des Laurentides, sera de passage à L'Ascension avec Julie Bourgon pour rencontrer les citoyens et faire un portrait de la santé d'ici. (Photo L'info du Nord – Ronald Mc Gregor)

Une tournée d'information jusqu'au printemps

Le CISSS présentera le portrait de la santé publique régionale

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides invite la population à une présentation offerte par Sylvain Pagé, adjoint à la direction générale, qui expliquera les services offerts par le CISSS sur le territoire d'Antoine-Labelle ainsi que par Julie Bourgon, organisatrice communautaire, qui présentera le portrait de la santé publique régionale. L'événement se tiendra le 10 décembre, de 19h à 20h30, à la municipalité de L'Ascension située au 59, rue de l'Hôtel-de-Ville. L'invitation s'adresse à tous et aucune inscription n'est requise. La présentation est en tournée jusqu'au printemps 2020 afin de la rendre accessible aux citoyens et élus des municipalités plus éloignées des grands centres. Une période d'échange et de questions suivra la présentation. Pour toute information, les personnes intéressées peuvent communiquer avec M. Pagé, au 819 623-1234, poste 54209 ou par courriel à sylvain.page.ciSSLau@gouv.qc.ca.

Un don de 5000\$ à la Fondation médicale

Le président de Construction Rondeau et Fils, Yves Rondeau, a versé un don de 5 000\$ à la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut. « La Fondation fait un travail remarquable dans la région et ma famille et moi sommes vraiment heureux de pouvoir faire notre petite part pour améliorer et augmenter les équipements et services de santé », a déclaré l'entrepreneur basé à Val-Morin. Il se dit impressionné par les précieuses acquisitions d'équipements par la Fondation, qui permettent d'accélérer et de préciser les diagnostics des patients, tant à l'hôpital que dans les autres établissements de santé de la région. Il encourage du coup tous les gens capables de donner à la Fondation à le faire directement sur le site Internet au www.fondationmedicale.com ou encore à communiquer avec le directeur général Daniel Desjardins à daniel@fondationmedicale.com ou au 819 324-8923.



Yves Rondeau et le président de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut Michel Rochon.

(Photo gracieuseté)

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Le CISSS des Laurentides est présentement à la recherche de personnes qui désirent s'impliquer à titre de bénévole. Les tâches sont diverses: accueillir et diriger la clientèle dans les différents services, à la boutique cadeaux ou au chariot mobile en milieu hospitalier, ou encore dans les centres d'hébergement pour les loisirs, l'aide aux repas, l'accompagnement aux rendez-vous médicaux, l'accompagnement en fin de vie. On peut aussi réaliser des transports pour la clientèle jeunesse ou la clientèle en centre de jour. Pour plus d'informations, selon votre secteur, on peut appeler à Rivière-Rouge au 819-275-2118, poste 53386, à Labelle et Mont-Tremblant au 819-425-2794, poste 36019, à Sainte-Agathe-des-Monts au 819-324-4000, poste 34239 ou à Sainte-Adèle au 450-229-6601, poste 77152.

Accès, 4 décembre 2019, p. 30

Le Nord, 4 décembre 2019, p. 32

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides

Québec 

**AVIS DE CONCOURS
DE SÉLECTION**

**DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT /
DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE**

PROGRAMME DE SANTÉ PHYSIQUE GÉNÉRALE ET SPÉCIALISÉE,
DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE
au CISSS des Laurentides

Pour informations, nous vous invitons à consulter les sites
<http://www.santelaurentides.gouv.qc.ca/>
<http://www.emplois.santemontreal.qc.ca/autres-regions/>

>P1N00566-1

▼ La Fondation Hôpital Saint-Eustache (FHSE) accomplit un boulot formidable en soutenant la mission de notre centre hospitalier, ce qu'elle fait en tenant diverses activités de collectes de fonds. Le ténor Marc Hervieux se produira d'ailleurs au profit de la FHSE, le mercredi 11 décembre, à la salle du Zénith, avec son concert *Trio Noël*. L'événement se déroulera sous la présidence d'honneur de Pierre Laboursodière, vice-président Gestion privée 1859, à la Banque Nationale. À noter qu'un rabais de 10 % est offert aux employés de l'Hôpital de Saint-Eustache, sur présentation de leur carte d'employé, ainsi qu'aux clients de la Banque Nationale, qui paieront leurs billets avec leur carte de débit ou crédit de la banque, à la billetterie du Zénith. Pour en savoir davantage sur le concert, lisez l'article de Claude Desjardins, dans notre section culturelle.

▼ ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ LES EMPLOYÉS EN ONT **ASSEZ DE PAYER** LEUR STATIONNEMENT



Photo Christian Asselin
Les employés de l'Hôpital de Saint-Eustache doivent payer pour stationner leur véhicule.

 Christian Asselin
c.asselin@groupejci.ca

Dans un communiqué de presse acheminé aux médias la semaine dernière, la Fédération de la santé et des services sociaux (FSSS-CSN) révèle que 90 % des travailleurs du réseau considèrent anormal de payer de leur poche les tarifs de stationnement alors que Québec vient d'annoncer une réduction de tarifs pour les usagères et usagers.

«Le gouvernement Legault annonce qu'il baisse les tarifs pour la population et c'est tant mieux. Mais je peux vous dire que plusieurs travailleurs du réseau trouvent ça bien ordinaire», d'indiquer Jeff Begley, président de la FSSS-CSN, avant d'ajouter que certains employés du réseau de la santé doivent déboursier jusqu'à 800 \$ par année pour avoir une place de stationnement dans l'établissement dans lequel ils travaillent.

«Alors que le réseau peine à attirer et retenir le personnel, le tarif élevé des stationnements est un élément de plus qui limite l'attrait du réseau», d'ajouter M. Begley. Rappelons que dans sa mise à jour économique du 7 novembre, le gouverne-

ment de la CAQ a annoncé une baisse des tarifs de stationnement pour la population. Par contre, aucune déclaration publique du gouvernement jusqu'à maintenant ne laisse sous-entendre une volonté d'agir sur cette question pour les employés du réseau.

UN DOLLAR PAR JOUR

Au CISSS des Laurentides, Dominique Gauthier, agente d'information, défend la décision de ses patrons d'imposer un tarif aux employés pour leur stationnement. À 1 \$ par jour, «c'est raisonnable», affirme-t-elle, précisant que les congés et vacances sont exclus du calcul.

«Dans une vision équitable pour l'ensemble de notre personnel, ayant accès à d'autres alternatives de transport, il nous serait difficile d'offrir ce privilège sans frais», poursuit Dominique Gauthier avant d'ajouter que les montants perçus couvrent partiellement la gestion, l'acquisition de terrains, l'entretien et la sécurité des terrains, notamment des aires consacrées au stationnement, des voies de circulation, des espaces extérieurs communs, tout en assurant la protection des espaces verts.



PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

Christian Asselin caselin@groupejcl.ca

▷ DG DE LA FONDATION DES CHSLD
DRAPEAU DESCHAMBAULT
MAISONNEUVE

STÉPHANE DROUIN A DU PAIN SUR LA PLANCHE

Établi dans les Basses-Laurentides depuis une douzaine d'années, le nouveau directeur général de la Fondation des CHSLD Drapeau Deschambault Maisonneuve, Stéphane Drouin, connaît bien le domaine de la santé, lui qui œuvre dans ce milieu depuis plus de 30 ans.

Bachelier en travail social, option organisation communautaire, Stéphane Drouin s'est toujours intéressé aux relations humaines. Embauché, à sa sortie de l'université au sein d'un organisme montréalais voué à la santé mentale enfantine, il a ensuite travaillé 22 ans au CLSC de Berthierville, dont 17 comme cadre.

«J'ai touché à peu près à tout ce qui se faisait en CLSC, soit la famille, les personnes âgées, la vaccination des bébés, les services d'infirmières, etc., avant d'être nommé directeur des services généraux au CLSC de Laval, poste que j'ai occupé de 2009 à 2015», raconte M. Drouin qui, à ce titre, gérait notamment le service de soutien à domicile pour les personnes âgées de 75 ans et moins, en perte d'autonomie.

La super réforme de la santé amorcée par le ministre Gaëtan Barrette en 2014, qui a mené à la fusion des CSSS en 2015, a toutefois emporté dans son sillon Stéphane Drouin qui s'est alors retrouvé directeur général adjoint en santé mentale adulte au CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal.

«J'y ai été jusqu'en 2018. J'ai adoré y travailler, mais le "fit" n'y était plus. C'est un secteur que je connaissais moins, où j'ai rencontré des gens très dévoués. Je n'étais pas le genre de directeur qui demeure dans sa tour d'ivoire. En général, je connaissais les pré-noms d'au moins la moitié des membres de mon personnel. Mon côté travailleur social n'était jamais bien loin», de dire M. Drouin au sujet de ces trois années passées au nord de Montréal. Il avait alors plus de 500 employés sous sa responsabilité, répartis dans une dizaine de bureaux, à Laval et Montréal.

UN NOUVEAU DÉFI

Prendre soin des gens et le don de soi sont des valeurs par lesquelles Stéphane Drouin a choisi de vivre sa vie. La direction de la Fondation des CHSLD Drapeau Deschambault Maisonneuve, dont la mission première est d'offrir une meilleure qualité de vie à la clientèle des CHSLD, ne pouvait mieux lui sied.



Photo Christian Asselin

Nouveau directeur général de la Fondation des CHSLD Drapeau Deschambault Maisonneuve, Stéphane Drouin est bachelier en travail social.

«J'ai toujours été plus attiré par les relations sociales que les études. D'ailleurs, le seul prix que j'ai gagné dans ma vie en était un reçu au Collège de Montréal pour le don de soi, en raison de mon implication dans la pastorale.»

Officiellement à la retraite depuis 2018, il n'a pu refuser le nouveau défi qui lui est apparu lorsqu'à l'été 2019, le poste de directeur général de la Fondation lui a été proposé. Il a d'abord pris l'intérim.

«Au cours des premiers mois, j'ai beaucoup analysé les besoins de la Fondation. J'adore ce que je fais, mais je suis encore en apprentissage», indique humblement M. Drouin qui devra entre autres plancher, au cours des prochains mois, sur l'organisation d'événements phares pour la Fondation des CHSLD Drapeau Deschambault Maisonneuve. On a qu'à penser à la Classique des maires, dont la 25e édition se déroulera ce printemps, ou encore au Grand concert des fêtes qui aura lieu le 13 décembre à 19 h à l'église Sainte-Thérèse-d'Avila. Michel Rivard et Stéphane Archambault sont les têtes d'affiche de cet événement. Pour se procurer des billets, il faut visiter le [fondationddm.com].

Nord Info, 4 décembre 2019, p. 31

L'Éveil, 4 décembre 2019, p. 23



▲ AU PROFIT DE LA FONDATION HÔPITAL
SAINT-EUSTACHE
CÉLÉBREZ NOËL
AVEC MARC HERVIEUX



Photo Andréanne Gauthier - Courtoisie
Marc Hervieux montera sur la scène du
Zénith, le mercredi 11 décembre.

Claude Desjardins
cdesjardins@groupeje.ca

En novembre, et même au début du mois de décembre, on croise deux sortes d'individus: ceux qui bougonnent à la moindre petite allusion au temps des Fêtes et ceux qui, comme Marc Hervieux, voient dans cette période de l'année un prétexte à chanter avec bonheur, d'autant plus qu'il le fera au profit de la Fondation Hôpital Saint-Eustache, le mercredi 11 décembre à la salle du Zénith.

Le spectacle s'intitule *Trio Noël* et porte bien son nom puisque la scène sera habitée par trois artistes (outre le ténor, il y aura le violoniste François Pilon et la pianiste Marie-Ève Scarfone, deux instrumentistes que Marc Hervieux tient en très haute estime) qui puiseront à pleine main dans un répertoire plus vaste qu'on ne le croit, qui nous fera surtout connaître le lien d'affection que le chanteur entretient avec la fête de Noël.

DES CHANSONS QUI LE TOUCHENT

«J'y raconte des anecdotes liées aux Noëls de ma vie, de mon enfance, de ma vie de jeune adulte et aussi de père de famille, à

travers les chansons populaires qu'on connaît très bien, les cantiques religieux qu'on entend à la messe de minuit et aussi des chansons que j'ai composées pour mes filles, quand elles étaient petites», de dire le chanteur en parlant de cet album paru en 2011, sous le titre *Un air d'hiver*.

On y entendra évidemment le classique des classiques *Minuit, chrétiens*, une chanson magique, dira Marc Hervieux à propos de ce canon qu'on ne saura jamais réécrire (c'est le cas de tout ce qui devient mystérieusement un succès, d'ailleurs) et qui reparait chaque année, drapé d'une nostalgie qui le porte à travers le temps.

«Chaque chanson a quelque chose d'unique. J'aime m'amuser, je suis curieux et je ne me mets jamais de barrière. La musique s'écoute d'abord avec le cœur. Si une chanson me touche, j'ai le goût de la faire», répond l'artiste quand on lui demande d'expliquer ces allers-retours incessants entre les répertoires lyrique et populaire.

À ce corpus s'ajouteront des chansons qui n'ont rien à voir avec la fête de Noël mais qui, pour Marc Hervieux, s'y prêtent bien parce qu'elles font réfléchir et sont collées à des valeurs qu'il affectionne. Celui-ci mentionne quelques titres comme *Quand les hommes vivront d'amour* ou *Une chance qu'on s'a*, des chansons rassembleuses, dit-il, qui s'intègrent bien à la formule d'un spectacle qu'il présente depuis quelques années et qu'il module comme bon lui semble. «Une histoire amène une chanson. Une chanson amène une histoire. Chaque année, il y en a de nouvelles», exprime le chanteur qui adore cette période de l'année.

UNE FAÇON DE REDONNER

«Le temps des fêtes me rappelle de très beaux souvenirs. Même si je viens d'un milieu très modeste, mes parents ressentaient une grande fierté à garnir la table et offrir un petit cadeau à chacun de leurs enfants», raconte celui qui a tout de même perdu son père à l'adolescence, l'avant-veille du jour de l'An, un événement qui lui a fait perdre momentanément un bon morceau de cette joie circonstancielle qu'il a fini par retrouver avec ses enfants.

Nous le disions plus haut, le concert du 11 décembre permettra d'amasser des fonds pour la Fondation Hôpital Saint-Eustache, une cause qu'il a choisie parmi plusieurs autres, lui qui se dit énormément sollicité. «La vie a été très bonne avec moi. Elle m'a donné le talent que j'ai et j'en suis très reconnaissant. M'associer à cette cause est une façon pour moi de redonner», de dire Marc Hervieux qui invite le public à passer avec lui un moment de plaisir, de bonheur et de nostalgie.

Billets et informations: [leze-nithsteustache.ca].

**CENTRES D'HÉBERGEMENT
DRAPEAU-DESCHAMBULT
ET HUBERT-MAISONNEUVE**

L'Association des bénévoles des centres d'hébergement Drapeau-Deschambault et Hubert-Maisonneuve vous invite à participer à son Marché de Noël, le vendredi 6 décembre, de 9h30 à 15h30, à la cafétéria du Centre Drapeau-Deschambault. Vous pourrez vous procurer à petit prix des gâteries confectionnées par nos bénévoles, des livres et des décorations de Noël. Venez en grand nombre! Les profits de cette activité de financement seront utilisés afin d'offrir de petites douceurs à nos résidents.

CIME FM, site Internet

Les salles d'urgence sont bondées dans les Laurentides

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/268909/les-salles-durgence-sont-bondees-dans-les-laurentides>

Un plus grand nombre d'infirmières/infirmiers dans les Laurentides, mais le manque est toujours là

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/267533/un-plus-grand-nombre-dinfirmieresinfirmiers-dans-les-laurentides-mais-le-manque-est-toujours-la>

CFLO, site Internet

La direction générale du CISSS des Laurentides grandement satisfaite de l'entente avec le syndicat FIQ

http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/cisss_-_cisss_-_8.mp3